

5 | 2022

regulus



zäitschrëft fir natur&ëmwelt | Dag vum Bam

Journée nationale
de l'Arbre



Journée nationale de l'arbre

Sous le patronage du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

www.naturemwelt.lu

I GOT THE POWER



Mettez plus de passion dans votre vie avec la Jaguar I-PACE électrique et profitez de performances exaltantes (400 ch), d'un confort pratique et d'une autonomie de 470 km (WLTP). Le nouveau chargeur triphasé de 11 kW permet de recharger rapidement à domicile, au travail ou sur la route. La Jaguar I-PACE EV400 est une voiture électrique qui a le pouvoir de changer votre vie.

Découvrez-le par vous-même à l'occasion d'un essai.

Jaguar Luxembourg

128, Route de Thionville, L-2610 Luxembourg - T. 29.71.74

Jaguar Sud

9, ZAC Haneboesch II, L-4563 Niederkorn - T. 27.61.60

www.jaguar.lu

0 L/100KM. CO₂ : 0 G/KM

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité.

ARNOLD KONTZ GROUP



Inhaltsverzeichnis ● ● ●

Nationalen Dag vum Bam

Eng Aktioun vun der Fondation Hëllef fir d'Natur vun natur&ëmwelt

Mat der Ënnerstëtzung vun



Administration
de la nature et des forêts



Sous le patronage du Ministère de l'Environnement,
du climat et du développement durable

Inhaltsverzeichnis:

- 6 30 ans Journée nationale de l'arbre
- 8 L'arbre de l'année
- 10 Lebensraum Baum
- 14 Actions Journée nationale de l'arbre
- 16 Der Biber und die Bäume
- 18 Historischer Einblick in den Streuobstanbau
- 22 Fichier écologique des essences du Luxembourg

Partner der Stiftung

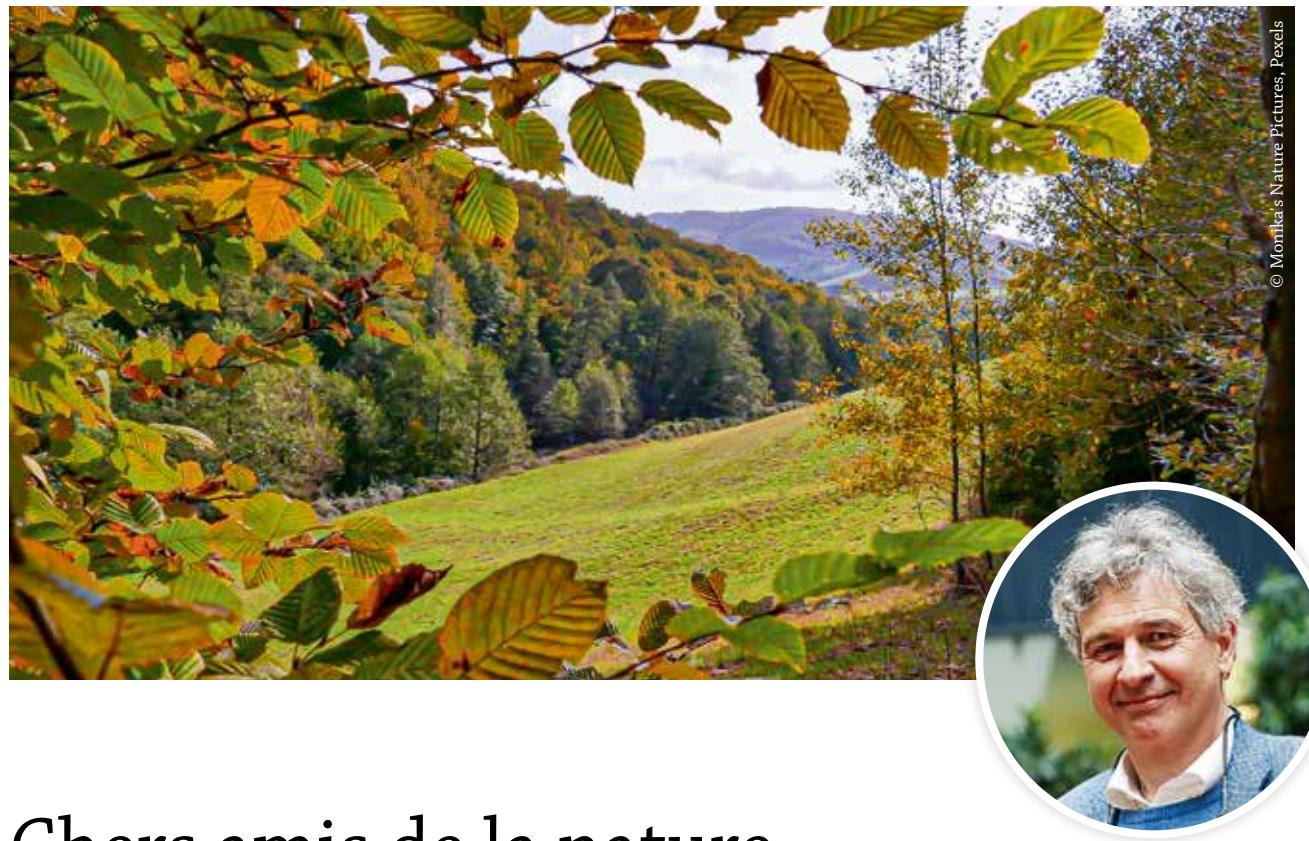


Haben Sie ein Stück Land, das Sie nicht mehr nutzen?

Stellen Sie es der Fondation Hëllef fir d'Natur vun natur&ëmwelt zur Verfügung (durch Verkauf, Schenkung, Verpachtung). Wir bauen es in unser Netz kleiner Naturreservate ein. Kontaktieren Sie uns! (Tel: 29 04 04 1)

Oder unterstützen Sie uns mit einer finanziellen Spende, um neues Land mit hohem ökologischen Wert zu erwerben: IBAN LU89 1111 0789 9941 0000





Chers amis de la nature

Après un court répit l'année dernière, le changement climatique nous a secoué d'autant plus fort cette année.

Le déficit hydrique prononcé que nous avons vécu pendant la période de végétation printanière et estivale, nous fait craindre le pire. Nous risquons de perdre l'environnement naturel que nous tenions pour acquis. Et en regardant dans les couronnes de nos majestueux arbres, nous voyons à quel point ils souffrent, tandis que beaucoup d'autres sont tout simplement morts.

Nous entrevoyons cependant des lueurs d'espoir. Les jeunes arbres semblent être moins touchés. Si nous arrivons à freiner et limiter le rythme auquel le réchauffement s'opère, les arbres et autres plantes pourront s'adapter à cette nouvelle situation par une sélection naturelle des individus qui s'accommodeent de moins d'eau et de plus de chaleur.

Nous constatons également que certaines espèces sont déjà mieux

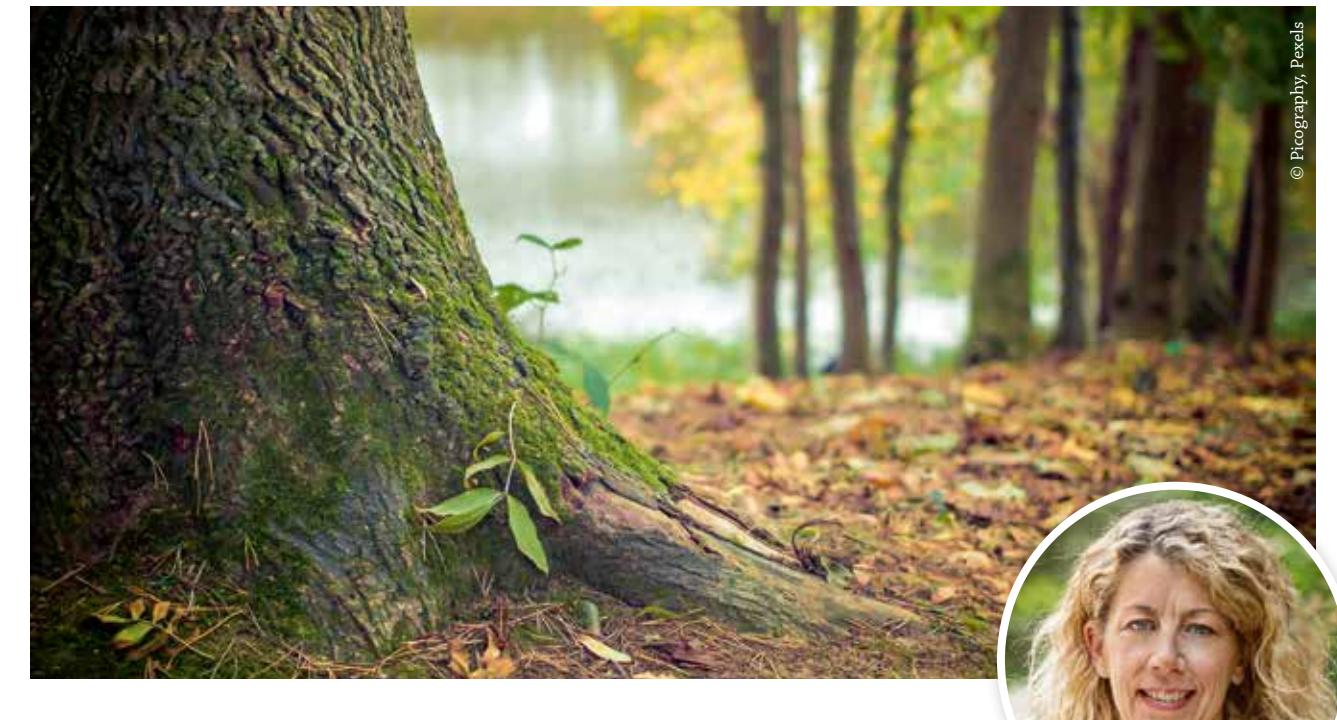
équipées face à ce changement, comme le chêne et les arbres fruitiers sauvages, pourtant rares dans nos paysages.

Il ne suffit donc plus seulement de lutter contre les émissions des gaz à effet de serre mais il faut d'ores et déjà commencer à mitiger les effets du mal déjà fait.

Pouvant attendre 40 ans pour leur première fructification, beaucoup de nos arbres ont un âge avancé. La rapidité à laquelle le climat change et la lenteur des arbres à se régénérer d'eux-mêmes exige la nécessité de leur donner un coup de pouce. Nous devons donc redoubler d'effort pour planter des arbres.

Nous espérons que vous serez nombreux à nous soutenir et commençons aujourd'hui avec les arbres comme éléments structurants des espaces ouverts qui forment des paysages équilibrés et reposants.

Patrick Losch,
Président de la fondation
Hëllef fir d'Natur de natur&ëmwelt



Vorwort

Bäume sind fantastische, komplexe Organismen, die sehr hohe Alter erreichen können, in fast allen Vegetationszonen der Erde vorkommen und sogar unter schwierigsten Bedingungen in unseren Großstädten zu gedeihen vermögen. Die vielfältigen Leistungen, die die Bäume für uns Menschen erfüllen, sind unzählbar. Bäume produzieren Sauerstoff, filtern unsere Atemluft, tragen zu unserer Trinkwasserversorgung bei, helfen den Wasserhaushalt in der unteren Atmosphäre zu regeln, stellen uns den nachhaltigen Werkstoff Holz zur Verfügung und sind Lebensraum für eine Vielzahl von Lebewesen. Durch ihre Fähigkeit CO₂ (Kohlenstoffdioxid) aus der Luft aufzunehmen und in Form von Kohlenstoff-Verbindungen in Stamm, Wurzeln und Ästen zu speichern, sind Bäume zu einem unserer wichtigsten Partner bei der Bekämpfung der Klimakrise geworden.

Eine besondere Rolle werden die Bäume in Zukunft in unseren urbanen Räumen erfüllen, da sie dazu

beitragen, die Auswirkungen des Klimawandels in unseren Städten abzuschwächen und dadurch zu unserem Wohlbefinden beizutragen. Wir sollten also dazu übergehen, mehr Bäume zu pflanzen, auch in den urbanen Räumen und der Agrarlandschaft, und dafür zu sorgen, dass die Bäume einen guten Lebensraum vorfinden, damit sie bestmöglich gedeihen können und ein langes Leben vor sich haben.

Als Luxemburger Regierung beteiligen wir uns am „European Green Deal“ und der europäischen Biodiversitäts-Strategie um 3 Milliarden zusätzliche Bäume in der Europäischen Union bis 2030 zu pflanzen. So werden wir konsequent durch eine Reihe von Maßnahmen die Bäume und Wälder in unserer Landschaft schützen und fördern. Zu diesen Maßnahmen gehören beispielsweise die Ausarbeitung des neuen Waldgesetzes und die Überarbeitung der Verordnung zum Schutz der Biotope, die Einführung des Naturpaktes, einem

finanziellen Fördermittelkatalog, der die Bemühungen der Gemeinden im Naturschutzbereich unterstützt, die Einführung der Klimabonusprämie und die Überarbeitung des Fördermaßnahmenkataloges zur Unterstützung der nachhaltigen Bewirtschaftung der Wälder. Neben diesen staatlichen Maßnahmen können wir alle dazu beitragen, dass sich unser Baumbestand vergrößert und der Zustand unserer Wälder verbessert.

Joëlle Welfring
Ministerin für Umwelt,
Klima und nachhaltige Entwicklung

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARBRE

DÉJÀ 30 ANS !



Depuis 1992, le deuxième samedi de novembre (aujourd'hui le troisième : réchauffement climatique oblige), la fondation Hëllef fir d'Natur de natur&ëmwelt invite des entreprises, des familles, des groupes de jeunes, des écoles, des communes, des associations et d'autres partenaires à planter des arbres et des arbustes pour maintenir la biodiversité.

Le ministère de l'Environnement soutient cette action depuis le début et, depuis 1997, cette campagne de sensibilisation était placée sous le patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean. Au fil des années, des milliers d'arbres et d'arbustes ont ainsi été plantés.



Lancement
de la 1ère
Journée
nationale
de l'arbre

1992

Haut Patronage de
Son Altesse Royale
le Grand-Duc

1997

1993
2ème Journée
nationale
de l'arbre à
Koerich

1996

Plantation du BIL
Kannerbësch à
Bivange en présence
du Grand-Duc héritier
Guillaume et du
Prince Félix

1999

Plantation à Weiswampach en présence de LL.AA.RR
la Grande-Duchesse Charlotte et le Grand-Duc Jean

1999

Plantation d'une
forêt à Lellingen avec
le Conseil National
des Femmes

2005

Junglinster

2007

Plantation devant la
nouvelle auberge
de jeunesse de
Remerschen

2011

Schifflange Brill

2014

Plantation
d'un verger à
Fischbach

2015

Trintange

2016

Plantation de 12 tilleuls et 12
poiriers en l'honneur de S.A.R.
le Grand-Duc Jean à Herborn

2017

Bous

2018

Lilien

2019

Bivange

2021

Plantation de 30
arbres à Bilsdorf



Pousses d'hêtre

Arbre de l'année 2022 – le hêtre commun

(*Fagus sylvatica*, fr.: houx, lëtz.: Bich, Buch)



Avec le chêne, le hêtre commun est probablement l'espèce la plus connue de nos arbres indigènes et la plus répandue.

Il se reconnaît facilement à son écorce mince et lisse. La surface de son tronc est régulière, contrairement au charme (*Carpinus betulus*) dont l'écorce est également lisse mais la surface cannelée.

Les feuilles alternes sont entières et simples, de forme ovale à obovale, longues de 6 à 10 cm et larges de 4 à 7 cm, brillantes et légèrement coriaces. La base est cunéiforme et l'extrémité pointue. Le bord des jeunes feuilles est frangé de poils qui disparaissent ensuite. Les jeunes feuilles et les faînes sont consommables avec modération, car la substance contenue dans les feuilles, la fagine, étant toxique

pour l'homme en grande quantité. En revanche, les petites noix sont une source de nourriture importante pour de nombreux animaux.

En plus de la nourriture, les vieilles hêtraies naturelles sont des habitats importants pour de nombreuses espèces animales et végétales. Les longs troncs lisses sont particulièrement appréciés du pic noir, dont les cavités sont ensuite utilisées par d'autres oiseaux, chauves-souris, martres des pins, loirs, abeilles sauvages. Au sol, sur les pieds des bois morts, on trouve des champignons, des coléoptères, et de nombreuses plantes qui fleurissent tôt dans l'année, avant que les feuilles de hêtre ne commencent à pousser.

Les hêtraies représentent un cinquième de nos forêts. Son aire de

répartition s'étend de la côte atlantique à la mer Noire. Peu exigeant, le hêtre pousse presque partout, tant qu'il ne fait pas trop humide ou trop sec. Les arbres, qui peuvent atteindre 40 m de hauteur, forment une canopée dense qui ne laisse guère passer la lumière pour les autres espèces d'arbres. Seuls les jeunes hêtres, très tolérants à l'ombre, perséverent pour former le prochain peuplement d'arbres. Ainsi, presque partout en Europe, les hêtraies constituent l'association forestière dominante, en mélange avec des chênes, des érables, des charmes ou des tilleuls.

Pendant des siècles, le hêtre a servi pour la production de charbon de bois, utilisé en grande quantité pour la fonte du fer et la fabrication du verre. Dans de nombreuses forêts de hêtres, on trouve encore aujourd'hui les traces d'anciennes charbonnières.

Le bois de hêtre est toujours très apprécié comme bois de chauffage, car il brûle uniformément et donne beaucoup de chaleur. Il est également utilisé pour la fabrication d'objets quotidiens et de meubles. Ces dernières années, sa bonne disponibilité a fait qu'il est de plus en plus utilisé dans le secteur de la construction sous forme de bois stratifié.

L'avenir des forêts de hêtres est moins certain au vu du changement climatique. La sécheresse et les canicules de ces dernières années ont entraîné le dépérissement de peuplements entiers sur de nombreux sites. Les vieux hêtres à grande couronne, avec leur capacité d'évaporation accrue, ont été particulièrement touchés. La suprématie du hêtre à l'échelle européenne est compromise. ●

de Nicolas Hormain

Jeunes feuilles d'hêtre



Hêtre pourpre



Avec le chêne, le hêtre commun est probablement l'espèce la plus connue de nos arbres indigènes et la plus répandue.



© Roland Felten

„Baumbewohner“, an die man vielleicht nicht gleich denkt, sind Füchse und Dachse, die sorglos ihren Bau unter Bäumen bauen können, da die Wurzeln die Erde stabilisieren.

Lebensraum Baum: Von Wurzel bis Wipfel

Von Vogel bis Säugetier, von Flechte bis Pilz – zahlreiche Arten sind auf den Baum als Lebensraum angewiesen und nutzen ihn auf ganz unterschiedliche Weisen.

Ohne **Wurzeln** kein Baum, denn diese erhalten den Baum am Leben, indem sie ihn fest im Boden verankern und Wasser sowie Nährstoffe aufnehmen.

Gleichzeitig sind aber auch andere Organismen abhängig von den Wurzeln, so zum Beispiel Pilze, die eine Symbiose mit dem Baum eingehen. Ihr Netzwerk, das als Mycel bezeichnet wird, reicht viel weiter als die Wurzeln des Baumes und liefert letzterem wichtige und seltene Mineralien. Die Bäume revanchieren sich indem sie einen Teil ihrer Glukose abgeben.



Wurzelsteller



Insekten ihre Eier ablegen. Auch das Wurzeldickicht selbst lockt Vögel an, die im Schutz der Wurzeln gerne ihre Nester bauen. Ebenso machen Säugetiere wie die Wildkatze aus den Hohlräumen zwischen den Wurzeln gerne ihr Zuhause.

Käfer, Vögel, Pilze und Flechten, aber auch so manches Säugetier, finden sich am oder im **Baumstamm** wieder. Flechten sind eine Symbiose aus Pilzen und Algen und können als Versteck oder Tarnung für Insekten dienen sowie als Futterquelle. Dem Baum schaden sie nicht, denn sie sitzen der Borke lediglich auf und dringen nicht in sie ein.

Adulte Hirschkäfer-Männchen haben ihre Reviere auf den Stämmen und Ästen der Bäume, während Vögel, wie der Specht oder der Baumläufer, entlang des Stamms vor allem nach Insekten suchen. Diese verstecken sich gerne im Bast, der Schicht zwischen Borke und Stamm. Hier wimmelt es von Leben, denn dort wandert der in der Krone produzierte Zucker hinunter zu den Wurzeln und somit finden vor allem Larven Unter-



Flechten und Pilze treten in unterschiedlichsten Formen und Farben auf.

schlupf und Nahrung. Ein eher unbeliebtes Beispiel hierfür ist der Borkenkäfer, der ganze Tunnelsysteme unter der Schale der Fichten erstellt und diese Nährstoffkanäle zerschneidet. Wie andere Käferarten auch,

→



Vom Borkenkäfer befallene Fichte

der Borkenkäfer also vom Lebensraum Baum.

Andererseits kann beschädigte, abstehende Baumrinde als Quartier dienen für mehrere Arten, so Baumläufer oder Mopsfledermäuse. Auch Deformationen oder teilweise totes Holz mit Löchern sind unter Baumbewohnern, wie dem Eichhörnchen, dem Steinkauz und dem Baummarder gerne gesehen.

In den **Baumkronen** zwitschern allerlei Arten von Vögeln, Eichhörnchen hüpfen hin und her, immer auf der Hut vor Attacken von Greifvögeln, die hoch oben ihre Nester bauen und sich gerne in Baumwipfeln niederlassen, vor allem von Einzelbäumen, wo sie ihr Revier gut im Blick haben. Im Frühling locken die Blüten der Bäume jede Menge Bestäuber und Insekten an, die sich vom Nektar ernähren. Die Früchte, die sich daraus entwickeln

sind beliebt bei Vögeln, wie der Drossel und dem Star, bei Insekten, aber auch bei Säugetieren, die sich hoch hinauswagen. Wenn sie herunterfallen, erfreuen sich Igel, Dachs und Maus. Das Eichhörnchen hingegen profitiert vor allem von den Nüssen, die es für seinen Wintervorrat eifrig sammelt und versteckt. Doch die hoch gelegenen Baumkronen verwehren uns Menschen Einblicke und sind schwierig zu erforschen, so auch deren rei-

In den Baumkronen zwitschern allerlei Arten von Vögeln, Eichhörnchen hüpfen hin und her, immer auf der Hut vor Attacken von Greifvögeln.



Die Haselmaus begibt sich auf Nahrungs-suche manchmal in luftige Höhen und sucht Schutz in den Baumkronen.



Steinkauz in einem „Bongert“

© Guy Conrady



© Guy Conrady

Tote Bäume und Totholz sind Schlüsselemente des Waldökosystems. Nicht selten hört man beim Spaziergang den fleißigen Buntspecht, auf dessen Höhlen auch andere Arten, wie Tannenmeisen oder Fledermäuse, angewiesen sind.



© Guy Conrady

che Vielfalt an Spinnen, Raupen, Wanzen und sogar Schnecken.

Bäume allgemein besitzen sogenannte Baummikrohabitatem, von denen verschiedene Arten profitieren und auf die einige sogar angewiesen sind. Zu diesen Habitaten gehören Höhlen, Stammverletzungen, Totholz in den Baumkronen, Wucherungen und Saftausflüsse, die zum Beispiel Käfern eine Nahrungsquelle bieten. **Biotopbäume** sind besonders wertvoll und weisen oft vielerlei solcher Mikrohabitatem gleichzeitig auf. Auch wenn der Baum selbst nicht mehr lebt, bietet er immer noch vielen Arten einen Lebensraum, so zum Beispiel dem Specht, der seine Jungen in dessen Höhlen großzieht, die aber auch von einigen Fledermausarten, wie dem Abendsegler, genutzt werden. Auch der Baummarder, als exzellenter Kletterer, nutzt Baumhöhlen tagsüber als Schlafplatz. So stellen Biotopbäume wichtige Elemente für die Artenvielfalt in Wäldern dar und sind besonders schützenswerte Strukturen.

von Lara Schroeder

Alles fir e guude Schlof:
Bio Matrassen,
Bettwäsche a Bueddicher
Eng Selektioun vun nohaltege Miwwelen

7, Rue Auguste Charles, L - 1326 Luxembourg



Alles fir d'Schwangerschaft a
Gebuertsleschten
Wonnenschéi Bio Kannerkleeder a nohaltegt
Spillgezei

www.naturwelten.bio



Actions à travers le pays

- | | | |
|--|--|--|
| 1 Plantation officielle à Flaxweiler 17/11/2021 – 9:30 Lancement de la Journée nationale de l'arbre 2022 Lieu : Flaxweiler | 8 Administration Communale de Leudelange 18/11/2022 – 14:00 Beem resp. Hecken mat enger Schoukklass zesumme mam Fierschter. Kontakt: commune@leudelange.lu | 15 Administration Communale de Beckerich 19/11/2022 – 10:00 1 Bam gëtt fir déi neigebuere Kanner geplantz. D'Eltere kréien e Bam geschenkt fir an de Gaart. Ort: Bei der Millen, Biekerich |
| 2 Commune de Dudelange et Club Minett Soroptimist 19/11/2022 – 11:30 De Club Minett Soroptimist stëft der Stad Diddelegg de Bam vum Joer deen zesumme mam Schäfferot op der Spillplaz hannert der Butschebuerg Schoul den 19.11.2022 um 11:30 Auer geplantz gëtt. Ort: Butschebuerg Schoul | 9 Commune de Kehlen 19/11/2021 – 10:30 Planze vum symbolesche Bam vum Joer 2022 fir d'Kanner vum Joergang 2021. Kanner, déi am Joer 2021 gebuer sinn, kréien 1 Bam oder Insektenhotel vun der Gemeng Kielen offréiert. Ort: P&R zu Kielen, rue de Keispelt | 16 Administration Communale de Mondorcange Plantation d'arbre avec une classe écolière. |
| 3 Commune de Dudelange et Service Jardinage & Scouten 19/11/2022 – 14:00 De Service Jardinage vun der Stad Diddelegg planzt mat de Gréngé Scoute Beem an Hecken am Bongert Ort: Bongert um Enn vun der rue Mont St.Jean | 10 Gemeng Lorentzweiler/ CTF / Emweltkommissioun / Guiden a Scouten 12/11/2022 – 11:00 Planzung vun engem Bam fir Neigebuere souwéi Planzung vun Hécken duerch d'Emweltkommissioun vun der Gemeng & d'Guiden a Scouten Ort: Park Hünsdorf | 17 Administration Communale de Bous et Bous 10/2022 D'Schoukanner planzen zesumme mam Fierschter eng Rei Uebstbeam laanscht e Feldwee. Ort: Rolleng |
| 4 Commune de Dudelange et Schäfferot 19/11/2022 – 15:00 De Schäfferot planzt ee Bam symbolesch fir all neigebuere Kanner beim Parking Ort: Parking vum Restaurant Park Leh | 11 Administration Communale de Bertrange et les Amis de la fleur 12/11/2022 – 10:00 Pflanzung von heimischen Hochstammbäumen Ort: Parcs du 3ième age | 18 Administration Communale de Schengen 12/11/2022 – 10:00 D'Gemeng Schenge planzt eng Bich, de Bam vum Joer 2022, bei eng Sëtzgarnitur vun der Spillplaz Maus Ketti zu Biermereng, fir d'Kanner, déi 2022 op d'Welt komm sinn. Ort: Burmerange |
| 5 Stad Diddelegg & Déierestatioun 19/11/2022 – 16:00 D'Stad Diddelegg énnerstëtzzt d' Wélldiérefleegestatioun bei der Planzung vu Beem an Hecken um Site vun der Wélldiérefleegestatioun Ort: Site vun der Wélldiérefleegestatioun | 12 Administration Communale de Wahl 19/11/2022 – 10:00 Planze vu verschiddene Beem. All Kanner, déi dat vergaangent Schoulioer gebuer goufen, kréien e Bam vun der Gemeng geschenkt. | 19 Administration Communale de Schiffange 19/11/2022 – 11:00 All interesséierten Haushalt kritt vun der Gemeng en Uebstbam geschenkt. Ort: Parking Hall Polyvalent |
| 6 Commune de Strassen 12/11/2022 D'Kanner déi téschent dem 1. Oktober 2021 an dem 30. September 2022 op d'Welt komm sinn, kréie bei eis den 12. November e Bam geplanzt. Ëm 150 Beem. | 13 Administration Communale de Consdorf 19/11/2022 – 10:00 Traditionell Plantatioun vun engem Bam fir déi Neigebuere vun 2021. Duerno léit de Schäfferot op ee Patt an. Ort: Consdorf, Rue Hicht op der Spillplaz | 20 Administration Communale de Dippach 16/11/2022 – 9:30 Plantation d'un arbre dans l'aire de jeux située dans la rue Im Dudel à Schouweiler en compagnie de 3 classes de l'enseignement fondamental Cycle 2.1 Les enfants du Cycle 2.1 verront leurs efforts récompensés par un petit déjeuner Fairtrade. Ort: rue Im Dudel à Schouweiler |
| 7 Administration Communale de Mondorf-les-Bains 19/11/2022 – 09:00 Am Kader vum Nationalen Dag vum Bam ginn den 19/11/2022 Bichen-Hecken ém onsen neien Pumptrack gesat. Ort: Av. Pat Barron | 14 Administration Communale de Contern 19/11/2022 – 10:00 Mir planzen e Bam fir déi neigebuere Kanner am Joer 2021 a pro Kand 1m Heck. Ort: Eiter | 21 Administration Communale de Steinfort 19/11/2022 – 11:00 Et gëtt e Bam fir d'Kanner aus dem Joer 2018 geplantz. Zesumme mat de Kanner vum Cycle 1.1 planze mir zwee weider Beem an och Hecken. Ort: Am Mirador zu Stengenfort |

- 22** **Commune de Pétange**
18/11/2022
Schoukklasse Cycle 4.2 vu Rodange a Lamadelaine
planzen e Bëschrand an e gemëschte Bësch op
eenger Parzell beim Péitenger Kiirfecht um Prënze-
berg (+/- 1400 Setzlinge)
Ort: Péitenger Kiirfecht

23 **Commune de Pétange**
19/11/2022 – 15:00
D'Gemeng planzt ee Bam vum Joer
(eng Bich) fir d'Kanner déi während désem
Joer an der Gemeng gebuer/ugemellt
goufen zu Rodange am Park um 15h00 Auer.
Accès just op Invitatoun fir d'Elteren
mat hire Kanner.
Ort: Zu Rodange am Park tëscht der
Avenue Dr Gaasch an dem Kiirfecht

24 **natur&ëmwelt Nordstad**
Sektion et rainforest.lu
19/11/2022 – 10:00
Pflanzung von Bäumen im zweitgrößten Bongert
Luxemburgs in der Dingesbaach. Ausserdem wer-
den Unterhaltsarbeiten an Bäumen und Hecken
durchgeführt.
Ort: Friedhof Ettelbrück

25 **Commune de Bettembourg,**
natur&ëmwelt Beetebuerg-Monne-
rech-Reiserbann & ANF
17/11/2022 – 10:00
Travaux d'entretien dans le verger Altenhoven:
plantation d'arbres, construction de protections
d'arbres, débroussaillage.
Ort : RDV Terrain de football, route de Mondorf
Bettembourg

26 **n&ë Beetebuerg/Monnerech/**
Réiserbann/CTF Biergem
-Steebrécken
25/11/2022 – 8:30
Mär planzen zesumme mat der Monnerecher
Ëmweltkommissioun, dem CTF Biergem/Steeb-
récken an de Kanner aus dem 5./6. Schouljoer
Hecken a Beem.
Ort: Steebrécken/Weier/Schëfflenger Str.

27 **Gemeng Noumer**
18/11/2022 – 10:00
Visitt an Aktivitéiten an engem
Bësch mat 4 Schoukklassen.
Ort: Noumer Gemengebësch



Inscrivez déjà
la Journée nationale de l'arbre 2023
dans vos agenda :
Samedi 18 Novembre 2023

Plantation avec nos Partenaires

- | | |
|---|---|
| <p>28 UBS Plantation forêt Salzdelt: 24 et 25 /11</p> <p>29 FIL Luxembourg S.A Plantation forêt Leudelange</p> <p>30 Raiffeisen Plantation forêt Café Halt/Eschweiler/Wiltz</p> <p>31 Prefalux Plantation forêt Flaxweiller</p> | <p>32 ADA Plantation forêt Cornelaysmillen</p> <p>33 Cours des comptes européennes Plantation forêt Schieren</p> <p>34 ICBC Bank Plantation haies Lieler</p> <p>35 BHW Luxembourg Plantation forêt Lieler</p> |
|---|---|

Die Bäume und der Biber

Als Anfang 2000, der Biber auch in Luxemburg wieder zurückkehrte, wurden vermehrt Baumpflanzaktionen an den Ufern der Bäche durchgeführt. An vielen Fließgewässern fehlte nämlich die Gehölzvegetation. Häufig wurden Weidenstecklinge gesetzt; sie sind standortgerecht, wachsen schnell und die Biber haben eine Vorliebe für Weichhölzer wie Weiden, Pappeln und Birken. Neben seiner Nahrung, die zur Vegetationszeit vorwiegend aus Gräsern, Stauden und Blättern besteht, fällt der Biber aber

auch Bäume um sich seinen Wintervorrat anzulegen. Er bevorzugt dabei die Kronenäste mit ihren Knospen und ihrer zarteren Rinde. Die Äste nagt er dafür ab und zieht sie schwimmend durch das Wasser zu seinem Bau, den er am Ufer anlegt. Fällungen dienen auch dem Dammbau. Dabei macht der Biber weder Halt vor Bäumen mit großem Durchmesser noch vor härterem Holz wie dem der Eichen, wie Aufnahmen an der Alzette und an den Weiher in Kockelscheuer bezeugen.



Angenagte Pappeln
an der Alzette



Stark geschädigte Eiche im
Wald von Kockelscheuer



Umgefallene Erlen von
geringem Durchmesser

Diese Aktivität des Bibers an den Bächen ist förderlich für eine gut strukturierte, natürliche Ufervegetation; Gehölze werden auf den Stock gesetzt und schießen wieder aus und das in den Bach fallende Holz wirkt sich als liegendes Totholz positiv auf das Leben im Wasser aus. Es bietet Unterschlupf für Fische und Nahrung für Makroinvertebraten (Insekten, Krebstiere) und für viele Mikroorganismen, der Basis der Nahrungskette im Wasser. Weiterhin beeinflusst die Präsenz von Holz auf natürliche Weise die Dynamik des Fließgewässers, indem es z.B. Sediment zurückhält. Auch wenn manche Bäume dem großen Nager zum Opfer fallen, ist sein Wirken sehr förderlich für die Biodiversität und verbessert die Vernetzung der aquatischen Lebensräume mit den terrestrischen.

Bäume, die jedoch stehen bleiben sollen, können durch das Anbringen von Drahthosen aus Maschendraht an den Stämmen vor dem Biberfraß geschützt werden. ●

Text und Fotos:
Alexandra Arendt



Der gestalterische Einfluss des Bibers am Gewässer ist am Luftbild der Cornelysmillen deutlich zu sehen.



Durch Ufergehölz beschatteter Bach mit Totholz im Wasser



Mit Ästen abgedeckter Biberbau



Durch das Anlegen des Damms hebt der Biber den Wasserspiegel an damit er ungestört unter Wasser zu seinem am Ufer angelegten Bau schwimmen kann.



Ein kleiner historischer Einblick in den Streuobst- anbau – Bongerten

Zunächst von den Griechen übernommen, verbreiteten vor allem die Römer Kulturäpfel und Kulturbirnen in allen römischen Provinzen. Das ist durch zahlreiche Schriften Homers (ca. 1000 vor Chr.) bis Plinius dem Älteren (23 – 79 n. Chr.) belegt. Mit Mauern umfriedete Baumgärten hielten als Nutzgärten Einzug in den Anlagen herrschaftlicher Villen. Die Selbstversorgung mit frischem Obst und Gemüse erfuhr eine besondere Wertschätzung (s. Hennebo, D. 1987).

Mit der Auflösung und dem Zerfall des Römischen Reiches (476 n. Chr.) sind

viele handwerkliche Erfahrungen und Kenntnisse verloren gegangen. Erst unter Karl dem Großen wurden im späten 8. Jahrhundert verschiedene Landsgüterverordnungen erlassen (Fränkisches Reich), die zur Abwendung existenziell bedrohlicher Lebensbedingungen die Obst- und Gartenkultur zur Selbstversorgung erneut in den Mittelpunkt stellten. In der unter dem Namen „Capitularis de villis“ bekannt gewordenen Verordnung sind dem Kern- und Steinobst gleich mehrere Kapitel zur Vermehrung, Pflanzung und Verwendung der Früchte gewidmet. Genannt werden darin bereits 36 Obstsorten.

Auch in den Schriften gelehrter Mönche beziehungsweise in den mittelalterlichen Klöstern, die in der Regel auf einen großen Fundus antiker Schriften zurückgreifen konnten, wurde die Kultur des Obstes studiert und weiterverbreitet (Strank, Karl Josef & Meurers-Balke, Jutta, 2008).

... bis heute

Die neuzeitliche Entwicklung der Obstkultur erfährt im Verlauf der letzten 300 Jahre zwei entscheidende Zäsuren. Die erste betrifft die landwirt-

schaftliche Intensivierung im späten 18. und Anfang des 19. Jahrhundert. Sie brachte eine Ausweitung der Bongerten mit einer üppigen Sortenvielfalt im Hochstammanbau mit sich. Zu der Zeit entstehen die meisten Sorten als Zufallssämlinge wie die Sorte „Luxemburger Renette“ (s. natur&ëmwelt Fondation HfN, 2016), bei den Birnen sind wesentlich mehr Sorten bekannt, die aus Zufallssämlingen entstanden sind. Beispiele hier sind die Sorte „Köstliche aus Charneux“, „Josephine von Mechelen“ oder die allseits beliebte Pastorenbirne (Hartmann, W., 2015). Erst mit dem weiteren Ausbau der gartenbaulichen Institutionen entstehen erste Kreuzungen. Noch heute anzutreffende Beispiele sind die Sorten „Geheimrat Dr. Breuhahn“ (1895 in Geisenheim) und die Sorte „Geheimrat Dr. Oldenburg“ (1897 ebenfalls Geisenheim) (s. Hartmann, W., 2015).

Anfang 1920 findet eine deutliche Ausweitung des Handels statt. Die bis vor dem 1. Weltkrieg angewachsene Obstsortenliste galt es nun deutlich zu reduzieren, um eine Vereinfachung der Obstmärkte zu erzielen. Von nun an spielen Eigenschaften wie Transportfähigkeit und Druckfestigkeit eine ent-

scheidende Rolle. Sogenannte Liebhabersorten sind oft wohlgeschmeckende und anspruchsvollere Sorten, die aber wenig transportfest sind. Diese wurden zunehmend aussortiert. Mit dem Wechsel vom Bongert zur Obstanlage und vom Hochstammanbau zum Mittelstamm und Spindel

geht zudem der Wandel von einer nachhaltigen Obstbaumkultur zum kurzlebigen Anbau mit einer zunehmenden Verengung der genetischen Vielfalt einher. Vielerorts beendeten die Prämien zum Roden von Obstbäumen in den 1970er Jahren die Existenz von Bongerten in unserer Landschaft. →



Obstsortenausstellung im Mediterranen Garten in Schwebsingen



Teilnahme von natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur an der jährlich stattfindenden europäischen Obstsortenausstellung Europom

Der Lebensraum Bongert

Bongert im Sinne von „Baumgarten“ ist die luxemburgische Bezeichnung für Streuobstwiese. In beiden Fällen enthält der Begriff den Hinweis auf den doppelten Nutzen der sich überlagernden Nutzungen: der Wiese / Weide oder des Gartens und der regelmäßigen angeordneten, hainartigen Baumschicht. Heute spricht man in diesem Zusammenhang von Permakultur bzw. Agroforestry.

Viele Experten sind sich einig: die Überlagerung und Vernetzung unterschiedlichen Lebensräume macht den Bongert zum bedeutenden Biotop. Nach Angaben des Bund für Umwelt und Naturschutz Deutschland (BUND) und dem Naturschutzbund

(NABU) zählen zur Lebensgemeinschaft in einem Bongert mehrere Tausend verschiedene Pflanzen- und Tierarten, inklusive der im Boden befindlichen Kleinlebewesen. Sie tragen wesentlich zum ökologischen Gleichgewicht bei. Eine wichtige Voraussetzung dafür ist eine extensive Wirtschaftsweise, welche ganz und gar auf Mineraldünger und Pestizide verzichtet.

Die in den Wiesenböden verbreiteten Mykorrhiza, bei der Pilze eine Symbiose mit krautigen Pflanzen als auch mit den Obstbäumen eingehen, fördert ein gesundes Wachstum, die Nährstoffaufnahme und -speicherung. Bei zu üppigen Düngergaben

verschwinden zunächst die Mykorrhiza und dann sukzessiv die krautigen Pflanzen. Ob fehlende Mykorrhiza auch zum schlechten Wachstum bzw. zur geringeren Alterungsfähigkeit der Obstbäume in den Bongerten beiträgt, ist zu vermuten, aber nicht wissenschaftlich erwiesen. Auffällig ist jedoch das aktuell zu beobachtende massive Obstbaumsterben in aufgedüngten Streuobstwiesen.

Innerhalb von Intensivlandschaften sind extensiv bewirtschaftete Bongerten besonders bedeutsam. Sie sind Trittssteine und Rückzugsraum für gefährdete Grünlandarten und auf den Lebensraum Bongert angewiesene Tierarten.



Vermittlung handwerklicher Kenntnisse bei Schnittkursen



Bongert mit artenreichem Grünland

40 Jahre Fondation – 40 Jahre naturschutzorientierter Bongerten- und Sortenerhalt

Dieses Jahr feiert die Fondation HfN von natur&emwelt ihr 40-jähriges Jubiläum. Die erste große Erhebung der Obstbaumbestände in Luxemburg stammt aus dem Jahr 1993 und wurde von der Fondation HfN initiiert. Nach fast 100 Jahren lieferte diese Erhebung wieder konkrete Zahlen zum tatsächlichen Vorkommen, Verbreitung und Alterszustand der Obstbestände (natur&emwelt Fondation, 2016). In gewisser Weise entsprach das einer Grundsteinlegung für einen naturschutzorientierten Bongerten- und Sortenerhalt, der gleichzeitig die im Bongert eingeschriebene bäuerlich geprägte Landnutzung förderte. Naturschutz durch Landnutzung war der Slogan der 1990er Jahre.

Bis etwa Mitte der 2000er Jahre lag der Arbeitsschwerpunkt zum Erhalt der Bongerten in der Organisation von Obstbaumpflanzungen. Diese wurden von der Fondation im ganzen Land im Rahmen von Gemeindeprojekten umgesetzt. Dazu wurden hochstämmige, robuste alte Obstsorten benötigt, die zunächst nicht in dem Umfang verfügbar waren. Sortimente mussten wieder systematisch aufgebaut werden, denn die meisten Baumschulen hatten sich der veränderten Nachfrage angepasst und verkauften überwiegend moderne Sorten auf schwachwachsenden Unterlagen. Zum Erhalt sowohl der Bongerten als Lebensraum, wie auch der genetischen Vielfalt traditioneller

Obstsorten hat die Stiftung in den letzten 20 Jahren verstärkt mit Pomologen, Baumschulen und der Gründung des NaturService die Produktion von Hochstammhäusern bewährter Sorten wiederbelebt. Durch die enge Zusammenarbeit mit den biologischen Stationen im Bereich der Sortenerhebung, Vermehrung und Pflanzung wird die Verfügbarkeit von alten Obstsorten wie Luxemburger Renette, Luxemburger Triumph, Goldparmäne, Bohnapfel oder Winternambour wieder gewährleistet.

von Elena Granda Alonso

- Literatur:**
- Balling, Edwin (o.J.): Die Kulturgeschichte des Obstbaus.
 - Carolle-Spilleckem, M. (1998): Der Garten von der Antike bis zum Mittelalter. 3. Auflage. Verlag Philippe von Zabern. Mainz
 - Hartmann, Walter (2015): Farbatlas Alte Obstsorten. 5. Aufl., Ulmer Verlag, Stuttgart.
 - Hennebo, Dieter (1987): Gärten des Mittelalters. Artemis Verlag, München und Zürich.
 - natur&emwelt Fondation HfN (2016): Äpfel und Birnen aus Luxemburg. Geschichte – Tradition – Sorten – Verwendung. 2. verbesserte und erweiterte Auflage. Verlag éditions revue s. a.
 - Strank, Karl Josef & Meurers-Balke, Jutta (Hrsg.) (2008): Obst, Gemüse und Kräuter. Karls des Grossen. Verlag Philippe von Zabern, Mainz.



Sammlung von Fruchtproben zur pomologischen Sortenbestimmung

Le Fichier écologique des essences du Luxembourg

Le Fichier écologique des essences est un outil d'aide pour le choix des essences à installer en forêt, par plantation ou régénération naturelle, ou pour établir un diagnostic de l'adéquation essence-station dans le cadre de diverses questions de gestion. Il intéresse également un public plus large de chercheurs, naturalistes ou gestionnaires de milieux naturels, désireux d'approfondir ses connaissances sur les essences forestières.

Sébastien Petit¹, François Joussetmet², Jonathan Lisein³, Aurore de Mahieu², Lucie Maus³, Hugues Titeux²,

Hugues Claessens³, Quentin Ponette², Martine Neuberg⁴, Franz Weissen, Frank Wolter⁴

1: Forêt.Nature, **2:** Earth and Life Institute (UCLouvain), **3:** Gembloux Agro-Bio Tech (ULiège), **4:** Administration de la Nature et des Forêts (MECDD)

Les fiches descriptives qui le constituent rassemblent de nombreuses informations sur un ensemble de 53 essences forestières. Il est le résultat d'une revue approfondie de la littérature réalisée par les équipes de recherche de l'UCLouvain et Gembloux Agro-Bio Tech et dont la synthèse est adaptée au contexte luxembourgeois

grâce à l'expertise d'un groupe de travail composé de scientifiques et de gestionnaires forestiers de terrain. Au sein de l'outil, ces informations sont organisées pour permettre de définir l'aptitude des essences sur n'importe quelle station forestière du Grand-Duché de Luxembourg, à partir d'informations sur le sol et la topographie.



Extrait du Fichier écologique sur l'aulne glutineux.

Pourquoi un fichier écologique des essences ?

Nouvelles connaissances

Le Fichier écologique des essences s'inscrit dans la continuité d'un travail de longue durée entamé par Franz Weissen dans le milieu des années '80 pour les forêts wallonnes, et qui avait abouti à un fichier écologique (1989) et un guide du boisement (1994). Adapté au Luxembourg en 2002, cet outil, largement utilisé par les gestionnaires forestiers, a fait l'objet d'une mise à jour d'envergure afin d'intégrer les connaissances acquises durant les trois dernières décennies.

Les connaissances sur les essences et leurs interactions avec la station évoluent de façon très rapide car la recherche scientifique a été stimulée par les questionnements liés aux changements climatiques, ainsi que par l'accumulation de données scientifiques et les facilités d'échange d'information. De nombreuses publications scientifiques ou de vulgarisation, des notes techniques ou encore des monographies ont enrichi le savoir des forestiers. Les connaissances sur le comportement des essences dans différentes conditions écologiques ont donc récemment progressé.

Nouvelles techniques

Depuis deux décennies, l'information cartographique ne cesse de croître en qualité, en diversité et en accessibilité. À partir de données numériques telles que les cartes topographique, géologique, pédologique, climatique ou du réseau hydrographique, les travaux menés par les équipes de recherche permettent d'identifier avec un niveau de précision acceptable les paramètres climatiques, la disponibilité en eau et la richesse chimique des stations. La porte est donc ouverte pour envisager d'automatiser l'identification de l'aptitude des essences sur une parcelle forestière.

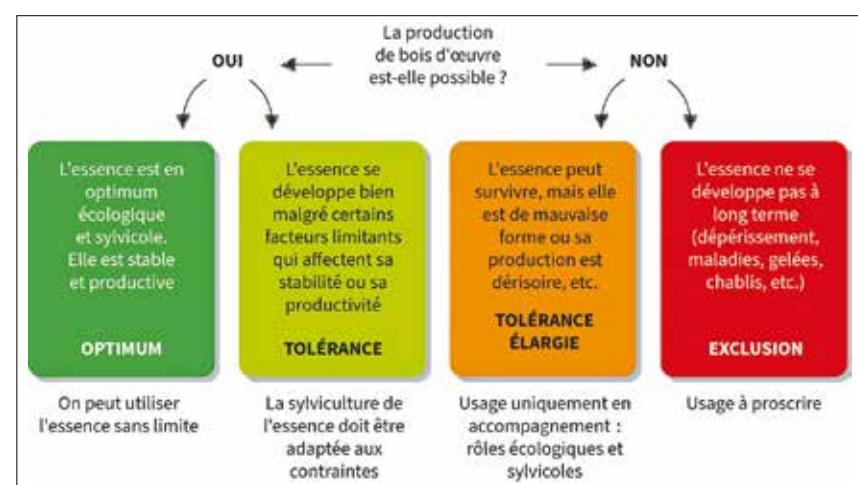


Schéma décisionnel permettant de déterminer l'aptitude des essences.

Des conditions globales qui changent

Les modifications des conditions de croissance, sous l'effet des changements climatiques, des apports azotés et de l'augmentation des teneurs atmosphériques en CO₂, mais également par des perturbations plus rapides et brutales comme l'apparition de nouveaux pathogènes, touchent largement les forêts. Il est donc essentiel de tenir compte de ces évolutions qui influencent de manière significative les arbres en place ou en cours d'installation. Connaître les atouts et faiblesses de chaque essence face à certaines de ces évolutions permettra de préparer au mieux les forêts à ces changements. Les nombreuses études dédiées à ces aspects et menées tant en Belgique qu'à l'étranger trouvent écho dans le Fichier écologique des essences.

Évolution de la perception des forêts

Le public, mais également les propriétaires et les professionnels du secteur forestier, ont pris conscience des nombreuses fonctions que remplissent les forêts. Ce changement de perception est maintenant intégré de manière forte au travers de la législation, de la certification forestière, de Natura 2000, etc.

Au-delà de la fonction de production qui reste importante, d'autres fonctions sont désormais reconnues et obtiennent petit à petit un statut aussi essentiel : protection du sol, de l'eau, des habitats, maintien de la capacité d'accueil pour la biodiversité... peuvent être favorisés grâce à un choix d'essences adapté (couvert, fane, enracinement, etc.).

Le Fichier écologique des essences en pratique

Définir les niveaux d'aptitude des essences

Les évolutions sociétales et la prise en compte de la multitude de fonctions qu'assurent les forêts ont mené à redéfinir la notion d'aptitude des essences. En effet, la fonction de production ne suffit pas à elle seule à juger de l'opportunité des essences lors de la régénération. Les rôles écosystémiques ou sylvicoles doivent entrer en ligne de compte (capacité d'accompagnement sylvicole, rôle dans la fertilité des sols, capacité d'accueil de la biodiversité, etc.).

Quatre niveaux d'aptitude sont donc envisagés. Ils sont définis à partir de critères qui se structurent comme suit (figure 1). La production de bois d'œuvre est-elle possible ? Dans l'affirmative, deux possibilités se présentent :

1. Soit l'essence est parfaitement en adéquation avec la station en termes de vitalité, stabilité et productivité. Elle est donc dans son **optimum** et peut être cultivée sans restriction.

2. Soit certaines caractéristiques de la station engendrent une contrainte pour la stabilité ou la productivité de l'essence, sans pour autant exclure la production de bois de qualité avec des schémas de sylviculture adaptés. Par exemple, une station caractérisée par un sol trop humide limite l'enracinement et prédispose l'arbre aux chablis. L'essence est donc en **tolérance** et il est nécessaire d'adapter la sylviculture à ces contraintes.

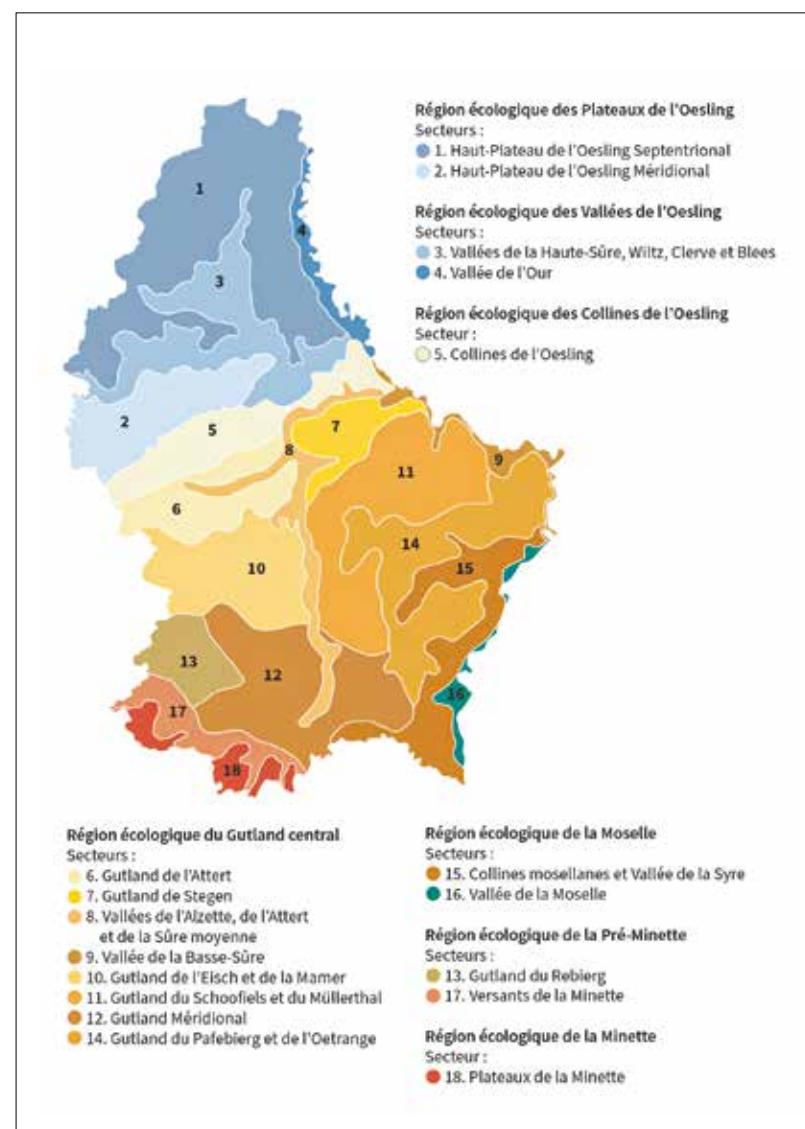
S'il n'est pas possible de produire du bois de qualité sur la station, l'essence n'en est pas pour autant exclue :

3. Si l'essence survit et se reproduit, bien qu'avec une productivité dérisoire ou une forme incompatible avec une valorisation de son bois, elle peut tout de même apporter des services à l'écosystème. L'utilisation de l'essence n'est pas exclue mais se limite à un rôle d'accompagnement pour des raisons écologiques ou sylvicoles. L'essence est alors en **tolérance élargie**. Il est évident que cette aptitude est réservée aux essences bénéfiques à l'écosystème grâce à leur fane, leur couvert, leur biodiversité associée, etc. ↗

4. Si l'essence est incapable de se développer à long terme sur la station, suite au déclin, aux maladies, à la suite de chablis... elle est en **exclusion**.

D'autres considérations comme l'indigénat, le caractère invasif ou les restrictions légales à l'implantation d'essences, par exemple la plantation de résineux à proximité des cours d'eau, ne sont pas prises en compte dans la démarche du Fichier écologique des essences. La liste des espèces proposées par le Fichier écologique devra donc être filtrée en aval en prenant en compte les prescriptions qui réglementent ces aspects.

Régions et secteurs écologiques du Luxembourg.



Identifier les essences compatibles avec la station

Considérer le macroclimat dans lequel les essences évoluent

sages. Il s'agit de l'Oesling, le Gutland, la Vallée de la Moselle et le Bassin de la Minette.

Les secteurs écologiques, plus petite unité cartographiée, sont subdivisés sur base de critères topographiques, géologiques, pédologiques et climatiques. Ils sont au nombre de dix-huit et sont regroupés en sept régions écologiques (EFOR, 2002) (figure 2). Les régions écologiques sont l'unité à laquelle se réfère le Fichier écologique des essences afin de constituer des ensembles climatiques homogènes pour les essences. C'est donc sur base des limites de régions écologiques que les besoins des essences vis à vis des conditions climatiques sont évaluées. Les températures moyennes annuelles et durant la saison de végétation, les températures minimales et maximales, la longueur de la saison de végétation ou encore les précipitations au cours de la saison de végétation sont autant de paramètres considérés pour déterminer l'aptitude climatique des essences au sein de chacune des régions écologiques.

Prendre en compte l'ensemble des contraintes de la station

Les contraintes potentielles au développement de l'essence et qui sont en lien direct avec la disponibilité en eau et éléments minéraux sont identifiées et détaillées selon leur nature (figure 3). Ces contraintes sont liées à l'enracinement (compacité, charge caillouteuse), au régime hydrique (engorgement permanent ou temporaire, déficit hydrique) ou au niveau trophique (acidité, présence de carbonates). Le niveau de sensibilité de l'essence est donné pour chaque type de contrainte, ainsi que les risques et les facteurs susceptibles de les agraver ou de les atténuer. Les diagnostics à réaliser pour déterminer le niveau de risque lié à chaque facteur sont proposés et accompagnés de fiches techniques. Ces éléments sont cruciaux puisqu'ils permettent une interprétation plus fine de l'écogramme, tout en renforçant la capacité de diagnostic des utilisateurs.

Au-delà de ces critères qui sont en lien direct avec la disponibilité en eau et éléments minéraux et la plus ou moins bonne aération du sol, des critères topographiques et microclimatiques doivent être considérés pour déterminer de façon complète la capacité d'une essence à se développer sur une station donnée.

Renforcer les connaissances pour affiner les choix sylvicoles

Les fiches des différentes essences regroupent des informations pertinentes pour compléter le choix d'essence selon les objectifs du propriétaire ou encore pour poser des choix de gestion au sein des peuplements. Le lecteur intéressé trouvera une information riche au sujet de la phénologie des essences, de leur sensibilité aux dégâts de la faune, leur croissance et productivité, des pathogènes auxquels elles sont sensibles ou encore de leur impact sur le milieu et des valorisations potentielles de leur bois.

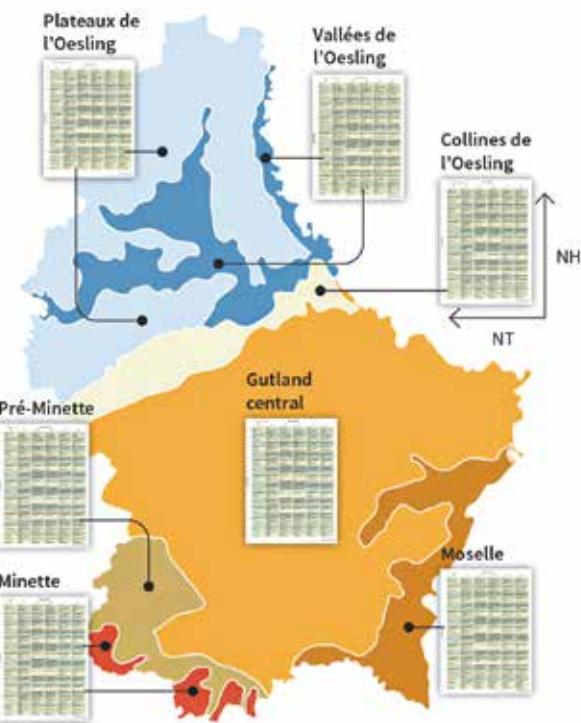
Les changements climatiques au cœur des décisions

Les changements climatiques joueront un rôle déterminant dans le développement des forêts au cours des prochaines décennies. Le Fichier écologique des essences met en évidence les caractéristiques des essences représentant soit une faiblesse (⊖) soit un atout (⊕) face aux changements climatiques. Les points clés du comportement de chaque essence en regard des changements climatiques sont mis en avant au sein d'une rubrique dédiée.

L'application web fichierecologique.lu au service de l'utilisateur

L'information numérique est maintenant très complète et son utilisation largement répandue. Elle est facilement accessible au travers notamment

Le niveau d'aptitude est défini pour chacune des essences en chaque case de l'écogramme qui représente la combinaison des niveaux hydrique et trophique et du climat au travers des régions écologiques.



Évaluer la disponibilité en eau et en éléments minéraux des stations

La disponibilité ou le manque d'éléments minéraux, d'eau et d'aération du sol sont évalués grâce à deux clés dichotomiques (voir articles suivants dans ce numéro). Ces différents niveaux permettent de construire un écogramme à plusieurs dimensions dans lequel les essences peuvent être positionnées selon leur aptitude à croître en faisant face à des contraintes comme les sols xériques ou engorgés, pauvres ou plus riches en éléments minéraux. Les besoins des essences en eau (déterminé par le niveau hydrique) en éléments nutritifs du sol (le niveau trophique) et en aération du sol (niveau d'hypoxie) sont traduits de cette façon dans un contexte climatique donné (région écologique).

du Géoportail national du Luxembourg qui regroupe de nombreuses informations cartographiées.

Au vu de l'étendue des informations compilées au sein du Fichier écologique des essences, il est rapidement apparu opportun de faciliter la démarche par une application informatique. Fichierecologique.lu est donc

né de l'idée qu'un grand nombre d'informations nécessaires à son utilisation existent sur cartes numériques. Le forestier peut commencer son analyse sur base de ces informations avant d'aller vérifier sur le terrain ou si nécessaire, de les compléter avec les relevés et diagnostics adéquats qui lui sont proposés au fur et à mesure de sa démarche.

DREI MILLIARDEN ZUSÄTZLICHE BÄUME BIS 2030



#3BillionTrees
#ForOurPlanet



Die Europäische Union plant, bis 2030 drei Milliarden zusätzliche Bäume zu pflanzen, um die Wälder in der EU aufzuforsten und den Klimawandel zu bekämpfen. Beim 3-Milliarden-Bäume-Versprechen handelt es sich um eine europaweite Initiative.

GUT FÜR ALLE



BEKÄMPFUNG DES KLIMAWANDELNS

GESUNDHEIT UND WOHLBEFINDEN



NATUR UND BIODIVERSITÄT

RICHTIG PFLANZEN

Ökologisch gutes Anpflanzen ist zur Erreichung unseres Ziels unerlässlich und umfasst vier Hauptkriterien:

- der richtige Baum zur richtigen Zeit
- am richtigen Ort zum richtigen Zweck



WER PFLANZT DIE GANZEN BÄUME?

Alle können sich beteiligen. Zur Erreichung dieses hochgesteckten Ziels braucht es motivierte europäische Bürgerinnen und Bürger, die Bäume pflanzen und deren Wachstum beobachten. Der Erfolg des Versprechens hängt von Basisinitiativen ab: Jeder und jede Einzelne sowie Grundbesitzerinnen und Grundbesitzer, Vereine, Unternehmen und öffentliche Körperschaften wie Dörfer, Städte und Regionen sind gleichermaßen eingeladen, mitzumachen.



WIE KANN ICH MEINE GEPLANTEN BÄUME REGISTRIEREN?

Über die Web-App der Plattform Map My Tree können Sie angeben, welche Bäume Sie im Rahmen des Versprechens gepflanzt haben. Wenn Sie eine Organisation sind, die neue Bäume pflanzt, können Sie auch an ENV-3BILLIONTREES@ec.europa.eu schreiben und bereits gepflanzte Bäume melden. Privatpersonen können auch zum Versprechen beitragen, indem sie teilnehmende Organisationen unterstützen.

WIR WACHSEN ZUSAMMEN



Principe de choix d'essences en résumé

La station est le point de départ du processus de décision du choix d'essence. L'identification des contraintes grâce aux niveaux hydrique, trophique et climatique permet d'établir une première liste d'essences potentiellement compatibles avec les caractéristiques de la station. Pour chacune des essences de cette première liste, un niveau d'aptitude est renseigné. Cette première étape permet de réaliser un premier tri parmi les essences potentielles.



Pour chacune des essences pré-sélectionnées, l'utilisateur va ensuite identifier les contraintes supplémentaires comme la topographie, la sensibilité à un horizon compact, ou encore la sensibilité à certains facteurs microclimatiques (neige lourde, gelées tardives...) susceptibles de moduler l'aptitude, en s'appuyant sur les fiches-essences. La liste d'essences potentiellement compatibles est donc réduite à celles qui ne présentent pas de risques liés à ces contre-indications.

Enfin, dans le cas de plantations, le choix final des essences se fait parmi cette série réduite. Pour s'aider, le forestier s'appuie sur de nombreuses autres informations, telles que la productivité, l'âge d'exploitabilité, le rôle culturel, etc., contenues dans la fiche-essence.

Attention ! L'utilisateur doit bien entendu s'assurer de la compatibilité avec les réglementations en vigueur !

L'utilisateur, au cours de sa progression sur l'application, complète l'information nécessaire pour évaluer les contraintes liées à la station et collecte des éléments lui permettant de poser son choix quant aux essences à installer ou favoriser selon les opportunités qui lui sont offertes. De plus, fichierecologique.lu permet de présenter de manière claire et synthétique les informations relatives à la description stationnelle et aux choix des essences.

Les choix des forestiers dépendent de conditions locales. Par conséquent, peu d'utilisateurs sont concernés par la totalité des informations présentes dans fichierecologique.lu. Le passage par l'application web permet de canaliser chacun directement vers les informations qui l'intéressent au premier chef, tout en laissant la

possibilité de consulter l'entièreté de l'information disponible. Qui plus est, le séquençage de l'information tout au long du processus de décision permet à chaque utilisateur de recevoir l'information progressivement.

Les connaissances évoluant rapidement, une mise à jour régulière paraît indispensable. L'outil numérique permet de mettre à disposition l'information la plus complète et la plus récente, qu'il s'agisse d'évolution sur la connaissance des essences, de méthode de diagnostic ou d'informations cartographiques, ou encore de modifications liées aux changements climatiques.

Conclusion

Fichierecologique.lu est une véritable mine d'informations pour les

gestionnaires de forêts et de milieux naturels au sens large. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision qui répond aux besoins de la société en intégrant les différentes fonctions écologiques, économiques et sociales des forêts.

Au-delà de son rôle premier de favoriser le développement de chaque essence dans les stations qui lui conviennent le mieux, condition première pour un écosystème pleinement fonctionnel, il constitue également une source d'informations riche, permettant à chacun d'en apprendre plus sur l'écosystème forestier et les arbres qui le composent. En documentant un grand nombre d'essences, il promeut la diversité, pré-sage d'une meilleure résilience face aux aléas climatiques ou abiotiques.

Il permet aux gestionnaires de s'orienter vers une sylviculture moderne, tirant le meilleur parti des caractéristiques de chaque station et chaque essence pour répondre aux différents besoins sociétaux ainsi qu'aux enjeux liés à la biodiversité.

Il exploite les performances informatiques pour faciliter sa consultation et offre aux gestionnaires des synthèses claires sur les choix qu'il peut poser.

Enfin, il permet de faire profiter au plus grand nombre des dernières connaissances sur l'autécologie des essences et à chacun, gestionnaire expérimenté ou novice, de mieux percevoir l'influence que peut avoir le milieu sur le développement des essences.

Littérature:

- Kieffer J.-C., Kalmes P. (EFOR, Bureau d'ingénieurs-conseils Luxembourg) (2002). Territoires écologiques du Luxembourg : domaines et secteurs écologiques. Délimitation de territoires écologiques pour la gestion forestière, avec carte des domaines et secteurs écologiques. Administration des Eaux et Forêts, Grand-Duché de Luxembourg.

Cet article est tiré de la revue Forêt.Nature, Hors série n°2 de décembre 2021. Il est reproduit avec l'aimable autorisation de la rédaction. Auflage. Verlag éditions revue s. a.

PERIODIQUE

Post
LUXEMBOURG

Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

PORT PAYÉ
PS/791

Zesumme fir d' Natur Wonschkaarten 2022

BESTELLEN SIE JETZT



1 Set mit 3 Karten = 6 EUR

Bestellen Sie Ihre Wunschkarten per
Überweisung oder via Payconiq

· Commande cartes de voeux 2022 ·

IBAN CCPL LU50 1111 0511 3112 0000

Durch den Kauf dieser Wunschkarten unterstützen Sie die praktischen Naturschutzarbeiten
in unseren Reservaten, sowie gemeinsame Projekte im kommenden Jahr.

